

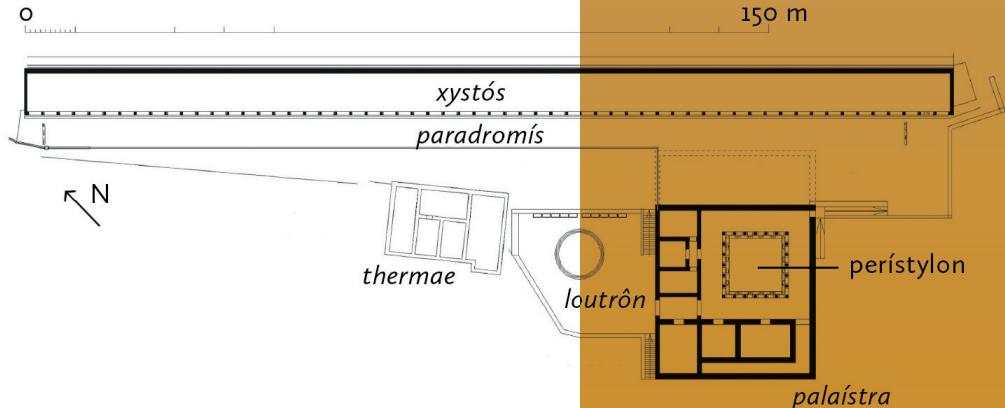
LE GYMNASE DE DELPHES : UN SANCTUAIRE ET SON LIEU D'ENTRAÎNEMENT

Le gymnase de Delphes était un vaste complexe, composé d'une palestre*, d'un espace de bains (le *loutrôn**) et de deux pistes de course. Il s'élevait sur un terrain très en pente, en contrebas du sanctuaire d'Apollon et occupait deux longues terrasses. Les chercheurs situent la construction de ce complexe vers les années 330 av. J.-C. Sa construction fut planifiée et financée par l'amphictio[nie]* delphique qui veilla à son entretien jusqu'à l'époque impériale : ce gymnase fut donc avant tout destiné à l'entraînement des athlètes venus participer aux *Pythia*, les grands concours panhelléniques* organisés tous les quatre ans depuis 582 av. J.-C. Cette destination première n'empêchait pas l'utilisation de ces infrastructures par les citoyens de Delphes.

La terrasse inférieure, longue de 60 m, abrite le *loutrôn* et la palestre, qui se composait d'une cour à quatre portiques. Les comptes du gymnase nous apprennent que la cour était désignée par le terme « péristyle* » et qu'on y trouvait une salle de boxe (*sphairistérion**), une salle de lutte (*konima**) et un vestiaire (*apodytérion**). Ces espaces ne peuvent être situés précisément sur le plan, mais ils correspondaient certainement à l'une ou l'autre des pièces auxquelles on accédait depuis la cour. Adossé au nord de la palestre, le *loutrôn* était un vaste espace à l'air libre consacré au bain des athlètes. Après l'effort, ils pouvaient s'asseoir ou nager dans une piscine circulaire de plus de 10 m de diamètre ou encore se laver dans des vasques.

La terrasse supérieure, longue de 200 m, était occupée par les deux pistes de course de 180 m de long. La piste couverte (*xystós**) avait la forme d'un long portique, nommé « *stoa* au-dessus du gymnase » dans un compte de 334 av. J.-C. Les athlètes pouvaient aussi courir sur la *paradromís** voisine qui longeait le portique. Pendant le Haut Empire, le portique fut reconstruit. Des inscriptions peintes sur son mur de fond commémoraient des victoires de jeunes garçons survenues entre le I^{er} et le III^e s. ap. J.-C. À la même époque, un petit édifice thermal muni de salles chauffées fut construit sur la terrasse inférieure à côté du *loutrôn*. Dès lors, les usagers du gymnase purent non seulement faire des ablutions d'eau froide, mais aussi se détendre dans des bains d'eau chaude. Le complexe semble avoir été abandonné et remplacé par un établissement chrétien au VI^e s. ap. J.-C.

[JULIE BERNINI]





3.15 Photographie aérienne du gymnase de Delphes vu du nord-ouest

3.15 Luftaufnahme des Gymnasion von Delphi von Nordwesten

3.16 Plan du gymnase de Delphes

3.16 Plan des Gymnasions von Delphi

DAS GYMNASION VON DELPHI: EIN HEILIGTUM UND SEINE TRAININGSANLAGEN

Beim Gymnasion von Delphi handelt es sich um eine ausgedehnte Anlage, die sich aus einer Palästra*, einem Badebereich (dem *loutrôn**) und zwei Laufbahnen zusammensetzte. Sie liegt in stark abfallendem Gelände auf zwei langen Terrassen unterhalb des Apollon-Heiligtums. Die Forschung datiert die Errichtung des Komplexes in die Jahre um 330 v.Chr. Geplant und finanziert hatte ihn die delphische Amphiktyonie*, die sich bis zur römischen Kaiserzeit auch um seinen Unterhalt kümmerte. Das Gymnasion diente entsprechend vor allem dem Training der Athleten, die an den *Pythia* teilnahmen, den großen panhellenischen* Wettkämpfen, die seit 582 v. Chr. alle vier Jahre abgehalten wurden. Dieser primäre Zweck stand aber einer Nutzung der Infrastruktur durch die Bürger Delphis nicht entgegen.

Die 60 m lange untere Terrasse beherbergte das Loutron und die Palästra, die aus einem Hof und einer umlaufenden Säulenhalle bestand. Aus den Bauabrechnungen des Gymnasions wissen wir, dass der Hof als „Peristyli“* bezeichnet wurde und dass sich dort Räume zum Boxen (*sphairistérion**) und Ringen (*kónima**) sowie eine Umkleide (*apodytérion**) befanden. Die einzelnen Säle lassen sich im Plan nicht genau identifizieren, es waren aber sicherlich die Räume gemeint, die man vom Hof aus betreten konnte. Das Loutron, das nördlich an die Palästra anschloss, war ein großer Freiluftbereich, in dem sich die Athleten säuberten. Nach dem Training konnten sie sich in ein rundes Becken mit einem Durchmesser von über 10 m setzen oder darin schwimmen, sich aber auch an Waschbecken reinigen.

Auf der 200 m langen oberen Terrasse befanden sich die beiden 180 m langen Laufbahnen. Als überdachte Laufbahn (*xystós**) diente eine lange Säulenhalle, die in einer Abrechnung aus dem Jahr 334 v.Chr. als „Stoa über dem Gymnasion“ angesprochen wird. Die Läufer konnten aber auch auf der vorgelagerten, parallel angelegten Paradromis* trainieren. In der römischen Kaiserzeit wurde die Säulenhalle renoviert. Gemalte Inschriften an ihrer Rückwand erinnern an Sieger in Knabenwettkämpfen aus der Zeit vom 1. bis zum 3. Jh.n.Chr. In derselben Zeit wurde auf der unteren Terrasse neben dem Loutron ein kleines Thermengebäude mit beheizten Räumen errichtet. Von da an konnten sich die Nutzer des Gymnasions nicht mehr nur mit kaltem Wasser waschen, sondern sich auch in Warmwasserbecken entspannen. Im 6. Jh.n.Chr. scheint das Gymnasion aufgegeben und durch einen christlichen Baukomplex überbaut worden zu sein.

J. Jannoray, Fouilles de Delphes II. Le gymnase, Paris 1957.

F. Queyrel, Inscriptions et scènes figurées peintes sur le mur de fond du xyste de Delphes, Bulletin de Correspondance Hellénique 125, 2001, 333–387.

J.-Fr. Bommelaer, D. Laroche, Guide de Delphes. Le site, Athènes/Athen 2015, 95–101.